LE PÉRIL QUOTIDIEN

Qu'y a-t-il de si attrayant à voir un Blondin danser sur la corde, si ce n'est que nous savons qu'il est en danger ? Pour le moment son état physique est peut-être meilleur que le nôtre, à nous qui le regardons. Mais qu'il fasse un seul faux pas et il sera précipité dans le vide. Il est terrible de penser que pour gagner sa vie on soit obligé de s'exposer ainsi chaque jour à la mort sur une corde chancelante.

D'ailleurs il n'y a pas que l'acrobate qui soit ainsi continuellement entre la vie et la mort. A la fin de la représentation il coudoie dans la foule des gens dont le corps contient des germes de maladies cachées qui ne tarderont pas à y causer des ravages s'ils n'ont soin d'observer certaines conditions hygiéniques. Celui qui est en danger ne connaît pas toujours ces conditions ; il en serait de même pour le danseur de corde s'il ne pouvait pas voir ou sentir sous ses pieds la corde d'où dépend sa sécurité.

Il y a neuf ans Mme. Legenre, demeurant à Vincennes (Seine), s'aperçut que sa santé, jusque-là bonne, commençait à se gâter. " Pendant huit ans, " écrit-elle, " j'ai souffert d'une maladie de peau, qui me causait des démangeaisons constantes. Je me déchirais la peau avec les ongles dans les efforts que je faisais pour diminuer ces démangeaisons. J'avais des maux de tête et de fréquentes syncopes. Je ne pouvais plus dormir. Mon médecin m'assura que c'était un peu d'éczéma, et me prescrivit des bains et des onguents. J'en ressentis quelque soulagement, mais vingt-quatre heures après l'éruption recommença de plus belle.

" Je demandai conseil à un autre médecin. Encore des bains et des onguents ! Mais la guérison ne venait pas et mes souffrances ne me quittaient plus. Au mois d'avril dernier je lus dans le *Petit Parisien* une réclame de la Tisane américaine des Shakers ; j'en obtins une provision chez M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord). Après le cinquième flacon les démangeaisons qui m'avaient pour ainsi dire rendue folle avaient presque disparu et le sixième flacon compléta ma guérison Les maux de tête ont aussi disparu et je dors comme je ne l'ai pas fait depuis des années. Je suis heureuse, car j'ai retrouvé une nouvelle vie et ne sait trop comment vous exprimer ma reconnaissance. Je vous autorise à publier ma lettre afin que d'autres malheureux qui souffrent comme j'ai souffert puissent se guérir en prenant de ce remède précieux : la Tisane américaine des Shakers. Veuillez agréer tous mes remerciements. (Signé) Madame Legenre, Rue de la Gare aux marchandises, à Vincennes. Vu pour la légalisation de Mme. Legendre, Vincennes, le 28 juillet 1893. Le maire (Signé) Dequene."

Ce que le médecin de Mme Legenre qualifiait " d'un peu d'eczéma " était en réalité un mal fortement enraciné et causé par un état impur du sang. Les bains et les onguents ne peuvent soulager ce mal si ce n'est pour quelques heures. On le voit, sous diverses formes, s'attaquer à la tête, au visage et au corps ainsi qu'aux lèvres et à la langue. Lorsque le sang est en mauvais état la moindre irritation de la peau fait sortir l'affreux eczéma.

Mais comment le sang devient-il impur ? Au lieu de se frotter la peau avec des onguents ne vaudrait-il pas mieux attaquer le mal à sa racine même ? Oui, sans doute et la racine se trouve dans l'estomac. La nourriture que Mme Legenre ne parvenait pas à digérer se transformait dans son estomac en poison qui se disséminait par la circulation du sang dans le corps entier.

Mme. Legenre était atteinte d'indigestion chronique ou dyspepsie, dont les maux de tête et l'insomnie n'étaient que les symptômes.

Après que la Tisane américaine des Shakers eut chassé les matières mal digérées, la nourriture reçut de nouveau sa véritable destination, et forma un sang riche et pur.

Voilà pourquoi aujourd'hui Mme. Legendre jouit, comme elle le dit elle-même, d'une vie nouvelle.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies, Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord, (France).

Les PETITES ANNONCES de L'ÉGALITÉ

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ (Succursale du Nord), 28, RUE FAIDHERBE, A LILLE, a l'honneur de prévenir le public que

LES PETITES ANNONCES DE L'ÉGALITÉ

au prix exceptionnel de

0,50 c. les deux lignes

paraissent les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

***

Les petites annonces comprennent :

Les demandes d'emploi, — offres et demandes de locations d'appartements, maisons meublées, etc., — vente et achat d'immeubles, — occasions et mobiliers, matériels d'usines, etc., — sport, — maisons et hôtels recommandés de la ville et de la région. — Cours et leçons, — petites correspondances, — divers, etc.

Ces annonces, mises à la portée de tous à des conditions particulièrement avantageuses, vu l'importance du **Tirage de l'Égalité** *seront reçues au bureau de la Société Générale de Publicité, Lille, 28, rue Faidherbe.*

Aux bureaux du Journal :
Roubaix, rue des Champs, 13.
Tourcoing, rue de la Cloche, 2.
Lille, rue des Ponts-de-Comines, 61.

NOTA. — Joindre à l'envoi le montant de l'annonce en un mandat ou en timbres-poste.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

On occuperait à Paris, un employé ayant très jolie écriture Anglaise. Position stable 2400 f. Adresser spécimen d'écriture à M. POUJADE Calligraphe-expert, à Paris, 15, Fg. Montmartre.

CAPITAUX

PERS. bienf. prête arg. Aide ceux dés. s'établ. Fonds à enlev. d'urg. pour gens désir. habit. Paris. Moth, 68 Fg. St-Antoine.

PRÊTS immédiats à commerçants gênés. Discrétion. Guyot, 6, rue Compans, Paris.

On demande à emprunter 500 fr. pour faire commerce. Garanties. Répondre poste restante place St-Martin, A. D. C.

CHAUSSONS DRAPÉS
A SEMELLES DE CUIR
A LA MARQUE C G & Cie DÉPOSÉE
MÉDAILLE D'ARGENT
Exposition Universelle de 1889, Classe 36
Les Chaussons au fer à Cheval sont les plus réguliers, les mieux chaussants, les plus solides.

AUX MÉNAGÈRES

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **230** fr. pour **6** fr. ?

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **150** fr. pour **3** fr. **50** ?

Adressez-vous à **MOIREZ**
DOCKS FRANCO-RUSSE
97, rue de la Gare, **ROUBAIX**

SI VOUS TOUSSEZ SIROP PECTORAL Populaire 149, Grande-Rue

TOMBLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crême d'Orge Bloch
Crême de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc...

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les
MALADIES CONTAGIEUSES
les plus rebelles, même chroniques
PAR LA POTION VÉGÉTALE
Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.
Dépôts à **ROUBAIX** : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à **TOURCOING** : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élégant ?
— Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,
Adressez-vous à
l'Entrepot National
Rue de Paris, 44, LILLE
CHOIX CONSIDÉRABLE

FABRIQUE de CAOUTCHOUC PNEUS AMAZONE
LANTERNES MILLER de vélos, à huile Pétrole et Acétylène
Vélocipèdes DUPONT et Georges RICHARD
(garantis) Modèle de luxe (garantis)
DUPONT Frères, constructeurs
268, Rue Nationale, 268
(Téléphone 282) **LILLE** (Téléphone 282)
Catalogue franco

POMMADE DERMATIQUE MOULIN
VIRESCIT VULNERE
Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acné, Eczema, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chûte des cheveux et des cils* et les fait repousser.
« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczema qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.
« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales)
« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.
MENARS, Huissier à Sauveze (Gard).
Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et depuratives Morisson-Moulin, 2 fr. 50 le Pot* Envoi franco par la poste. Pharmacie MOULIN, *30, rue Louis-Legrand, Paris*, et les bonnes Pharmacies.

AUX MILLE PENDULES
LILLE. — Place de la Gare. — LILLE
LE PLUS GRAND CHOIX ET LE MOINS CHER
Garnitures de Cheminées. Suspensions
ARTICLES D'ÉCLAIRAGE EN TOUS GENRES
Spécialités d'objets d'art et fantaisies pour Cadeaux et Loteries
Choix considérable de Montres et Chaînes en or, argent, nickel, Bagues or et Alliances or, Prix exceptionnel de bon marché.
Achat et Échange d'Or, d'Argent et Diamants au plus haut cours
ATELIER SPÉCIAL
de Réparations de Montres, Pendules et Bijoux
AUX MILLE PENDULES, place de la Gare, Lille
(Ne pas confondre)
O. DOUTRELON DE TRY, Dr-Propriétaire

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
Réchauds-Cuisinières au gaz
Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables. La vente et l'achat de ces appareils sont illicites.

PLUS DE MALADIES SECRÈTES PAR L'
Antiseptie des Voies Urinaires
Les maladies contagieuses des voies urinaires récentes ou anciennes, chroniques ou accidentelles chez l'homme ou chez la femme sont complètement guéries sans retour possible par les
CAPSULES VERTES
du docteur BENDERS, ancien médecin-major des troupes coloniales.
Le DÉPURATIF RÉGÉNÉRATEUR du même docteur guérit la syphilis et toutes les altérations du sang.
20 ans de succès constant dans toutes les parties du monde attestent la bonne efficacité de ces produits.
DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix ; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouveaux ; LEGAY, Grande-Place, à Lens ; Vasseur, rue des Treilles, à Béthune ; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.
Envoi de l'un ou l'autre de ces médicaments contre mandat de cinq francs adressé aux dépositaires.

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables, 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Rochechouart. PARIS.

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la *maladie*.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE.
138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

ÉCOULEMENTS
Récents ou Anciens
GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE
par
L'INJECTION JAPONAISE
Prix 3 francs, mandat 3 fr. 85
Pharmacie A. FERRAILLE
283, rue de Paris, LILLE

DEMI-GROS DÉTAIL
OU ALLEZ-VOUS POUR ÊTRE SI BIEN CHAUSSÉ !
Je porte des
CHAUSSURES COOMANS
34-36, Rue de Blanchemaille
C'EST LA CHAUSSURE LA MEILLEURE, LA MIEUX FAITE ET LE MEILLEUR MARCHÉ
Elle a l'élégance et la solidité et elle est garantie de bonne fabrication étant faite chez lui
A LA CONCURRENCE
Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95
BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — **BOTTINES DAMES** 9.95 et 12.50

PHARMACIE POPULAIRE
149, Grande-Rue, 149. — ROUBAIX
VILLA NOVA
Eau minérale purgative rafraîchissante du sang, purge sans un petit volume sans coliques. UNIQUE seul dépôt à Roubaix.
GUÉRISONS ET FÉLICITATIONS
Ponthieu Alphonse, rue St-Amand, 30, Roubaix, Beauvens, boulevard Fourmies (Nouveau Roubaix) Dupuis, rue d'Alger, n° 8, Roubaix. François Billet, rue de la Paix, 35. Renoul Albert, rue Decrème, cour Veuve Caudron, n° 50.

Prime à nos Lecteurs. — *La SANTÉ pour TOUS* —
Soyez Médecin, Pharmacien et Vétérinaire
par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de *deux grandes planches avec les plantes en couleurs naturelles*, par le Dr **Madeuf**, bi-licencié ès-sciences, pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de : **M. Cozette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de 6 fr.
Dépot : A la Société Générale de Publicité
28, Rue Faidherbe, Lille

PRÊT La Banque commerciale, 130, R. Roquette Paris, prête sur signature à commerçants et employés depuis 3 1/2 pour 0/0. Fournit des Cautionnements pour emplois et prête sur ceux déjà versés. Rien d'avance, discrétion, rapide solution. Timbre pour réponse.

PRÊTS argent de suite sur simple signature, aux commerçants, industriels, etc. Discrétion. Solution rapide. *Ecrire* : CONSTANT, 140, rue Haxo, PARIS.

AVIS
Le journal le *Réveil du Nord*, a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

IMPUISSANCE
pertes séminales, incontinence d'urine. **Guérison assurée par les pilules FERRAILLE.** Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE

DANS VOTRE INTÉRÊT
N'achetez pas de
Moteurs à Gaz
ou à PETROLE
sans demander Prix et Catalogues
BERTHIER-WALLET
33, Rue de Belle-Vue, 33
LILLE

BON GÉNIE
Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
COMMUNION
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Pipeterie, Poterie, Articles de ménage, Literies, etc., etc.
ATELIER D'ÉBÉNISTERIE ET DE TAPISSERIE
Mobiliers Complets
en tous genres toujours prêts à être livrés
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine ou 5 f. par mois
— 100 — 2 — 10 —
— 150 — 3 — 15 —
— 200 — 4 — 20 —
Des conditions spéciales sont accordées à MM. les fonctionnaires Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi, Agents de Police, etc., etc.
MAISONS SUCCURSALES :
DUNKERQUE, 58, Quai des Hollandais
CAMBRAI, 9, rue des Chanoines
SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Thomas

Soyez Médecin,
Pharmacien et Vétérinaire
par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de *deux grandes planches avec les plantes en couleurs naturelles*, par le Dr **Madeuf**, bi-licencié ès-sciences, pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de : **M. Cozette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de Cinq.
DÉPOT :
A la Société Générale de Publicité
rue Faidherbe, 28, Lille

LYCLI La Bicyclette GEORGES RICHARD SIGLE
J. HOMEREIN Bd PAPIN 12, LILLE
Modèle de luxe à 275 francs

FEUILLETON DU 1 JUILLET. — N° 188

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

Le chef de clinique des Quinze-Vingts, à qui Henri rendait compte des moindres détails, considérait de plus en plus comme assuré le succès complet de l'opération.

Chaque matin, avant de partir pour Paris avec son oncle, le jeune homme venait faire son pansement. — A midi, après son déjeuner, il revenait visiter la malade, et le soir il faisait le pansement de nuit — Tout allait comme il le désirait.

Le 15, il descendit au chalet comme l'habitude et promit à Marthe de revenir promptement de Paris et de lui donner le plaisir d'une promenade en Marne.

Il aimait tendrement la petite fille chez laquelle il était heureux de reconnaître l'admirables qualités d'intelligence et de cœur.

— Elle est un peu nerveuse, la chérie... pensait-il. — Dans quelque temps, quand sa grand'mère sera guérie, il faudra que je la soigne...

Marthe, enthousiasmée par l'idée d'une promenade sur l'eau, était comme folle de joie de la promesse que son frère lui avait faite.

Il la tint.

Revenu de Paris en toute hâte, il avait déjeuné rapidement, pensé l'aveugle et dit à l'enfant :

— Prends le gouvernail, ma mignonne. Je vais prendre les avirons... Nous partons.

Marthe ne se l'était pas fait dire deux fois, et ensemble ils allèrent équiper l'embarcation qu'Henri manœuvrait, nous le savons, en canotier émérite.

La petite fille s'était mise à la barre après avoir reçu d'Henri des explications qui lui permettraient, malgré son inexpérience, d'être une *barreuse* suffisante.

Ils partirent, remontant du côté de Joinville.

Le pêcheur dont nous avons signalé la présence se trouvait toujours là.

Après être allé déjeuner dans un restaurant des environs, il était venu reprendre sa place, à l'ombre des grands arbres qui formaient un dôme au-dessus de sa tête et de son bateau.

L'oreille attentive au moindre bruit, il avait entendu la grille du bord de l'eau s'ouvrir et se refermer.

L'œil aux aguets, il avait vu Henri Savanne et la petite Marthe monter en canot, et le canot s'éloigner sous la vigoureuse impulsion des deux avirons maniés de main de maître.

Il n'avait pas bronché, suivant du regard son flotteur, dont l'extrémité était peinte en rouge vif.

Lorsque le canot fut à vingt brasses de lui il leva le nez et ne le perdit pas de vue jusqu'à ce qu'il eût disparu à l'une des sinuosités de la Marne.

Alors notre pêcheur changea brusquement d'attitude.

Il posa sa ligne dans le bateau qu'il détacha des fiches, et d'un coup de gaffe il le poussa jusqu'au petit ponton de la villa Savanne auquel il l'accrocha.

Mettre le pied sur la plus basse marche de l'embarcadère, sauter sur la berge, traverser la chaussée et courir à la grille par laquelle Henri et Marthe venaient de sortir, fut pour lui l'affaire d'une seconde.

— Décidément j'ai la veine ! fit-il en tournant le bouton qui céda sous une pression légère.

La grille s'ouvrit.

Le pêcheur, avançant la tête, jeta un rapide regard vers l'intérieur du parc et vers le chalet.

Le parc était désert, le chalet clos.

Il entra et, avant tout, il visita la serrure dans laquelle la clef était restée.

Enlevant cette clef il en tira une de sa poche et l'essaya en faisant jouer le pêne

Elle fonctionnait à merveille.

— Allons l'empreinte était bien prise ! murmura-t-il en souriant — Tout marche comme sur des roulettes !

Il remit dans sa poche la clef apportée par lui, replaça l'autre à la serrure, sortit, referma doucement la grille et regagna son bateau.

Un instant après il avait repris sa ligne et son attitude de pêcheur émérite.

Au bout d'à peu près une heure, Henri Savanne revint avec la petite Marthe, heureuse de sa promenade.

Le canot fut amarré, cadenassé, les agrés rentrés, et la grille refermé à double tour. — Marthe reporta la clef dans la resserre où on l'accrochait d'habitude.

Avec une patience d'ange, le pêcheur resta dans son bateau jusqu'à la tombée de la nuit, moment où il jugea bon de se retirer avec les éléments d'une copieuse matelote et d'une agréable friture.

Il détacha son embarcation, reprit les avirons et regagna l'établissement du loueur de bateaux, restaurant où il se fit accommoder une partie de son poisson pour dîner.

La journée avait été admirable, un peu chaude, mais d'une chaleur en somme très supportable.

La soirée s'annonçait brumeuse, permettant ainsi de prévoir un temps superbe pour le lendemain.

A neuf heures du soir, les rives de la Marne étaient redevenues calmes, silencieuses et désertes.

A la villa Savanne, les lumières brillant derrière les fenêtres du premier étage s'éteignirent l'une après l'autre.

Avant dix heures tout le monde reposait.

Dans le chalet du bord de l'eau Marthe venait de dire bonsoir à sa grand'mère qui s'endormait d'un calme sommeil.

L'enfant était redescendue au rez-de-chaussée où elle couchait, prête à répondre au premier appel de Véronique si celle-ci, pendant la nuit, avait besoin d'elle.

Un escalier de quelques marches séparait seul les deux chambres dont les portes restaient ouvertes.

L'enfant éteignit sa bougie et se mit au lit.

Une veilleuse brûlait sur la cheminée, éclairant faiblement la pièce.

Marthe s'endormit presque aussitôt.

Un silence profond régnait dans le petit parc où flottait une brume transparente.

***

Onze heures du soir sonnait de tous les côtés aux clochers de Champigny, de la Varenne-Saint-Hilaire, de Joinville-le-Pont, du Parc-Saint-Maur.

Une légère brise du Nord-Est avait en partie dissipé la brume qui s'étendait sur la boucle de la Marne.

Les étoiles resplendissaient dans un ciel pur d'un bleu très sombre.

On était dans les dernières nuits de la pleine lune qui n'apparraissait, comme un large bouclier d'argent, que vers deux heures du matin.

Le dernier train de la grande-ceinture, franchissant le pont de fer jeté sur la Marne en amont du pont de Champigny, venait de passer.

Le calme, un instant troublé par les trépidations de ce train, se rétablit après son passage.

Un homme chaussé d'espadrilles, coiffé d'un chapeau mou dont les bords se rabattaient sur son visage, traversa la passerelle mettant en communication le petit parc et le grand parc à l'extrémité de l'avenue du Nord.

Arrivé auprès du passage à niveau du chemin de fer qu'une lanterne à pétrole clairait tant bien que mal, l'homme bliqua à gauche et s'engagea dans la pente rapide aux marches taillées dans le sol, que nous avons indiquée précédemment.

Une fois sur les bords de la Marne, il tourna encore à gauche, longeant les murailles d'enceinte de plusieurs propriété et ne s'arrêta qu'en face de la grille donnant accès dans le parc de la villa Savanne.

Reculant un peu, il interrogea du regard les lames parisiennes fermant les fenêtres du chalet du côté de la berge.

Aucune lueur, si faible fût-elle, ne s'en échappait.

Il revint à la grille et se pencha vers la serrure dans laquelle il introduisit une clef.

Elle entra sans résistance et sans bruit.

Il fit jouer le pêne, entrebâilla la grille et passa.

Aussitôt dans le parc, il referma le battant.

Pendant quelques secondes, la tête penchée, retenant son haleine, il écouta.

Aucun bruit ne se fit entendre

Alors, à pas lents, évitant de faire craquer sous la semelle de ses espadrilles le sable de l'allée, il se dirigea vers le chalet où dormaient Véronique Soilier et sa petite-fille.

Le cadre de la porte se détachait, plus clair, sur la teinte sombre du bâtiment.

Sa main s'avança vers la serrure, ses doigts touchèrent la clef qui s'y trouvait.

— La porte n'est point fermée... — murmura le visiteur nocturne, — j'y comptais bien !...

Avec une dextérité de cambrioleur professionnel, il fit tourner la clef qui fonctionna sans le moindre grincement, il poussa la porte et se glissa dans la pièce du rez-de-chaussée.

LIX

A la faible lueur de la veilleuse brûlant dans son enveloppe de porcelaine sur la cheminée, l'homme qui venait de franchir le seuil du chalet aperçut la petite Marthe dormant d'un profond sommeil et couverte seulement du drap de son lit.

Elle avait rejeté ses couvertures car, à l'intérieur, la chaleur était très lourde.

Il s'approcha de l'enfant, — après être resté pendant un instant aux écoutes, afin de bien s'assurer que rien ne bougeait à l'étage supérieur, — et lui posa un doigt sur le front.

(A suivre).